



**fisheye**

G A L L E R Y

© FISHEYE GALLERY - CHARLOTTE ABRAMOW, SELF LOVE

# PREMIÈRE PAGE

## *Charlotte Abramow*

4 JUILLET - 30 SEPTEMBRE. 2021

vernissage jeudi 8 à 18 h

19, rue Jouvène 13200 Arles

---

#### CONTACT

Benoît Baume  
Président  
benoit@becontents.com

Jehan de Bujadoux  
Directeur de la galerie  
jehan@fisheyeGallery.fr

Salomé d'Ornano  
Galeriste  
salome@fisheyeGallery.fr

#### ATTACHÉ DE PRESSE

Agence Henry Conseil  
agence@henryconseil.com  
+336 60 26 47 09

---

Fisheye Gallery  
19, rue Jouvène, 13200 Arles  
Du mardi au samedi de 11h à 19h30 ou sur rendez-vous

contact@fisheyeGallery.fr  
www.fisheyeGallery.fr



## LA GALERIE

Ouverte en octobre 2016, la Fisheye Gallery est située dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dans un lieu exclusivement dédié à la photographie, à deux pas du canal Saint-Martin. Forte d'un second espace de 200 m<sup>2</sup> ouvert à Arles, la galerie est fière de représenter des artistes aux écritures diverses et de soutenir des initiatives culturelles, comme en témoignent les partenariats noués depuis sa naissance avec les festivals Circulation(s) et La Gacilly.

En tant que jeune galerie, la Fisheye Gallery tend à se démarquer en proposant une programmation émergente internationale décomplexée. Elle assume son rôle de défricheur de nouvelles écritures photographiques dans les grandes foires européennes comme devant les institutions publiques et les acteurs de la photographie.

La galerie est présidée par Benoît Baume, cofondateur du groupe Fisheye, dont le magazine du même nom se consacre à l'actualité de la photographie et au rôle de cet art dans notre société d'un point de vue économique, culturel et sociologique. Depuis février 2019, elle est dirigée par Jehan de Bujadoux, historien de la photographie de formation, spécialisé en expertise et droit du marché de l'art.

---

### Artistes:

Charlotte Abramow

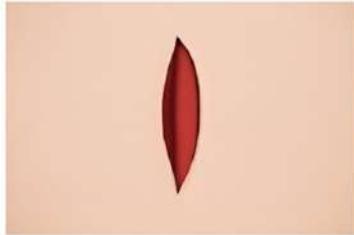
Delphine Diallo

Sandrine Elberg

Philippe Grollier

Stéphane Lavoué

Théo Gosselin & Maud Chalard



© FISHEYE GALLERY - CHARLOTTE ABRAMOW - VULVOTOPIA

# Charlotte Abramow

Artiste belge, née en 1993.  
Vit et travaille en France.

Charlotte Abramow est née en Belgique en 1993. À 16 ans, elle rencontre Paolo Roversi lors d'un workshop pendant les Rencontres d'Arles. L'année suivante, Paolo Roversi écrivait un article sur les images de Charlotte intitulé « La fragilité et l'âme d'une guerrière ».

Parallèlement au lycée, Charlotte a commencé à faire diverses publications pour des magazines belges et de jeunes marques, dont la couverture du ELLE Belgique.

La Belge s'installe à Paris pour étudier aux Gobelins, L'École de l'image. Son travail a remporté le Prix Picto de la mode en 2014. Elle obtient son diplôme en juin 2015 et, un mois plus tard, elle est finaliste des Prix de la Revue Photo Folio des Rencontres d'Arles. Elle présente son projet sur la diversité des seins, *The Real Boobs*, lors de la Nuit de l'Année des Rencontres d'Arles. Depuis 2014, son travail porte principalement sur le rapport au corps, la représentation des femmes et les étapes de la vie, et met en scène ces éléments dans un monde teinté de surréalisme.

À 24 ans, Charlotte fait ses premiers pas de réalisatrice avec *La loi de Murphy* et *Je veux tes yeux* pour la chanteuse Angèle, une révélation. Les deux clips, soignés et décalés, sont un succès sur le web, accumulant ensemble des millions de vues.

En 2018, Charlotte dirige un clip pour Georges Brassens, *Les Passantes*, qui sort le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme. Le même jour, il a été censuré par la plateforme YouTube évoquant du « contenu offensant » pour les enfants de moins de 18 ans. Le clip reçoit le prix des droits de la femme décerné par le secrétaire d'État à l'égalité des sexes.

En novembre 2018, l'artiste publie son premier livre *Maurice, Tristesse et rigolade* qui retrace la reconstruction et la renaissance de son père atteint d'un cancer, et dont le coma l'a laissé avec d'importants dommages neurologiques. Le livre fait partie du projet *Maurice* édité par Fisheye. Alors que le projet *Maurice* était encore en cours de construction, il avait déjà reçu une large couverture médiatique et une mention spéciale Photo Folio Review Awards des Rencontres d'Arles en 2017.

Le projet *They Love Trampoline* sur les habitants des Îles Féroé, est exposé pour la première fois à Paris Photo en 2018 avec la Fisheye Gallery. Charlotte est sélectionnée parmi les 8 artistes de Paris Photo mis en avant par le *New York Times*.

En 2019, Charlotte a réalisé la vidéo féministe *Balance Ton Quoi d'Angèle*. Le clip musical questionne les rôles de la justice et de l'éducation dans le combat pour l'égalité avec la participation de l'acteur français Pierre Niney.

En juillet 2019, elle a donné son premier workshop aux Rencontres d'Arles, neuf ans après avoir rencontré Paolo Roversi en tant que stagiaire. À l'automne 2019, elle participe à l'exposition collective « The Female Lens » à la Richard Taittinger Gallery de New York. En 2020, elle conçoit et réalise « Le Petit Manuel Sex Education » pour la promotion de la saison 2 de la série Netflix, un objet éditorial dont les 75 000 exemplaires seront distribués gratuitement en France.

Quels que soient le support et le sujet, le leitmotiv de Charlotte est de raconter l'humain de manière poétique et métaphorique. Plus de 10 ans de partage de ses images sur le Net ont permis à l'artiste de construire une belle communauté.

Envisagée comme la trajectoire des débuts du travail de Charlotte Abramow, l'exposition Première page retrace la manière dont l'artiste, depuis l'âge de 18 ans, déjoue les codes et les clichés associés à la beauté féminine. Sans jamais essentialiser les femmes à une seule image, ni en faisant un catalogue d'expériences, le travail d'Abramow s'attarde sur les plis, les traces, les cicatrices. Les corps deviennent une matière ludique et sortent de l'hypersexualisation. L'artiste donne une corporéité à ses sujets. Loin des images lissées qui pullulent dans les publicités ou sous les filtres d'Instagram, les femmes sous l'objectif d'Abramow ont du relief. Elles vibrent.

Charlotte Abramow porte un regard féminin dans le sens où ses photos nous permettent de ressentir ce que le sujet traverse, elle nous place dans l'intériorité de ces femmes. Sous son objectif, la masturbation, avoir ses règles, être enceinte, grossir, vieillir deviennent des états et des étapes dont les femmes peuvent être fières. Les corps féminins chez Abramow sont des corps en mouvement. Même si les femmes prennent la pose pour les portraits, leur expression n'est jamais figée, leur corps jamais cadenassé. On voit les traces du passé et l'éclat de l'avenir.

Première page relate une évolution dans les corps représentés dans le travail de l'artiste, passant d'une diversité dans les formes du corps à une plus grande inclusivité de sujets. Progressivement, Abramow photographie

celles qui d'habitude sont invisibilisées. Regarder en face des corps de femmes âgées, grosses, racisées, en situation de handicap, des femmes qui ont leurs règles, qui sont enceintes, des femmes trans, ou des femmes qui portent le foulard est déjà en soi un acte politique. L'œil de Charlotte Abramow va plus loin en chargeant ces corps féminins d'une vitalité. Il se dégage de chacune de ses images de la joie. Abramow célèbre le féminin, le valorise. Les photographies de l'artiste racontent que le féminin mérite d'être montré, d'être regardé et surtout d'être repensé.

Les photographies de Charlotte Abramow convoquent notre regard, elles nous invitent à devenir des spectateur·ices actif·ves. L'artiste ne se place jamais au-dessus de nous, mais nous propose de regarder avec elle, d'interroger ensemble les stéréotypes qui forment notre imaginaire, de combattre nos idées préconçues sur les corps des Autres et les nôtres. Il y a un dialogue qui se crée, une réflexion qui se partage sur des notions comme le consentement, le rapport au corps, le désir, le féminisme. Le regard subversif de Charlotte Abramow revalorise le féminin, et elle nous montre à quel point cela peut être un processus amplement joyeux.

*Iris Brey*

# Charlotte Abramow



© FISHEYE GALLERY - CHARLOTTE ABRAMOW - EQUILIBRE INSTABLE ET JAUNE



© FISHEYE GALLERY - CHARLOTTE ABRAMOW - LES ENVELOPPES : GUIMAUVE



© FISHEYE GALLERY - CHARLOTTE ABRAMOW - METAMORPHOSIS



© FISHEYE GALLERY - CHARLOTTE ABRAMOW - CLAUDETTE

Tout était écrit

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Fisheye Gallery d'Arles accueille bien la première exposition personnelle de Charlotte Abramow en cet été 2021. Médiatisé et largement relayé, son univers visuel nous est connu aussi bien qu'il est désormais reconnu au-delà du cercle de la photographie. À 27 ans, son univers a infusé dans le monde de la musique, de la publicité et dans la presse. Dans le monde de l'art, elle a accumulé sans formellement montrer les choses. Un mélange de grande détermination mais aussi de doute profond habite Charlotte à chacune de ses images, chacune de ses prises de parole, chacun de ses actes artistiques. Chez cette jeune femme, rien n'est gratuit, tout fait sens et tout prend son sens dans un tout global qui semble pensé et maîtrisé depuis longtemps. Voir travailler Charlotte Abramow permet de se rendre compte de sa précision, de sa maîtrise et surtout de sa vision, celle qui lui permet d'élaborer presque chaque image en amont dans son imaginaire prolifique. Ce qui est présenté à Arles peut être considéré comme un voyage, car ce n'est pas l'arrivée qui compte mais le chemin qu'elle a emprunté pour y accéder. Partir, éternellement partir pour trouver une part de vérité.

En rassemblant ses œuvres relatives à l'évolution de son regard sur les femmes ces dix dernières années entre ses 18 ans et aujourd'hui, Charlotte nous laisse entrer dans ses interrogations. Pour elle, il ne faudrait rien montrer car la prochaine photo traduira mieux son rapport au monde que la précédente. Pourtant, elle construit avec ses séries successives, une architecture sémantique et un vocabulaire

visuel des plus solides. La couleur nous saisit mais chaque élément qui rentre dans le cadre est pensé pour nous bousculer. Charlotte Abramow est une dynamiteuse de préjugés, une empêcheuse de ne pas s'interroger sur le fond des choses, une activiste de la représentation féminine. Mais elle a l'honnêteté de ne pas être toujours sûre d'elle et d'avancer sans fanfaronner. Pourtant, tout ce qu'elle produit marque les esprits et apporte une contribution positive à la société. Je ne pourrais ici que citer le fabuleux « Maurice, Tristesse et rigolade », son livre époustouflant et épuisé sur la relation à son père et à sa maladie. Il trace un point de passage primordial dans sa carrière d'autrice qui la ramène aux surréalistes qu'elle affectionne tant, au premier rang desquels Magritte occupe une place à part dans son cœur.

En la voyant pour la première fois, elle n'avait pas 20 ans, je me suis dit que sa détermination serait son atout le plus crucial. Je n'avais pas vu tout son talent, sa volonté de renverser le monde, sa haine de l'injustice et son œil millimétré et exigeant. « Première Page » est une exposition qui questionne son autrice plus qu'elle n'impose un point de vue aux spectateur.ice.s. Cet aller-retour entre incertitude et revendication donne un savoureux mélange à cette exposition qui dessine une trajectoire pour le moins singulière.

*Benôit Baume au sujet de l'exposition  
Première page de Charlotte Abramow à la  
Fisheye Gallery Arles été 2021*

# Charlotte Abramow



## Expositions collectives

2019

- *The female Lens*, Richard Taittinger Gallery, New-York, 2019
- Projection du clip *Les Passantes* à la Nuit des Images au musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse

2018

- *They Love Trampoline*, Fisheye Gallery, Paris Photo 2018

2015

- *BYO PAPER: The Real Boobs*, projection pendant la Nuit de l'année, Rencontres d'Arles
- *Autismes, regards*, Maisons des métallos, Paris
- *Les Intemporels d'Agnès B.*, Maison européenne de la photographie, Paris

2012

Exposition Collective, Fashion week, Bruxelles

## Prix

2019

- Finaliste du prix Nadar avec « Maurice, Tristesse et rigolade »
- Médaille d'argent, Young Director Award, pour le clip *Balance ton Quoi* de la chanteuse Angèle
- Finaliste, prix Nadar, *Maurice, Tristesse et rigolade*
- Nominée, I,4 Award for Brilliant filmmaking

2018

Prix du droit des femmes pour le clip *Les Passantes* de Georges Brassens

2017

Mention spéciale pour *Maurice, Tristesse et rigolade*, Photo Folio Review Awards, lors des Rencontres d'Arles

2015

Finaliste, Photo Folio Review Awards, Rencontres d'Arles

2014

Lauréate du Prix Picto de la Mode

2013

Finaliste lors du Prix Picto de la Mode

2011

Lauréate du prix du Public lors du Weekend Photo Awards, Bruxelles



**fish**eye

G A L L E R Y

© FISHEYE GALLERY - STÉPHANE LAVOUÉ

# LES ENCHANTEURS

*Stéphane Lavoué*

4 JUILLET - 30 SEPTEMBRE. 2021

vernissage jeudi 8 à 18 h

19, rue Jouvène | 3200 Arles

---

## CONTACT

Benoît Baume

Président

benoit@becontents.com

Jehan de Bujadoux

Directeur de la galerie

jehan@fisheye-gallery.fr

Salomé d'Ornano

Galeriste

salome@fisheye-gallery.fr

## ATTACHÉ DE PRESSE

Agence Henry Conseil

agence@henryconseil.com

+336 60 26 47 09

---

Fisheye Gallery

19, rue Jouvène, 13200 Arles

Du mardi au samedi de 11h à 19h30 ou sur rendez-vous

[contact@fisheye-gallery.fr](mailto:contact@fisheye-gallery.fr)

[www.fisheye-gallery.fr](http://www.fisheye-gallery.fr)



## LA GALERIE

Ouverte en octobre 2016, la Fisheye Gallery est située dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dans un lieu exclusivement dédié à la photographie, à deux pas du canal Saint-Martin. Forte d'un second espace de 200 m<sup>2</sup> ouvert à Arles, la galerie est fière de représenter des artistes aux écritures diverses et de soutenir des initiatives culturelles, comme en témoignent les partenariats noués depuis sa naissance avec les festivals Circulation(s) et La Gacilly.

En tant que jeune galerie, la Fisheye Gallery tend à se démarquer en proposant une programmation émergente internationale décomplexée. Elle assume son rôle de défricheur de nouvelles écritures photographiques dans les grandes foires européennes comme devant les institutions publiques et les acteurs de la photographie.

La galerie est présidée par Benoît Baume, cofondateur du groupe Fisheye, dont le magazine du même nom se consacre à l'actualité de la photographie et au rôle de cet art dans notre société d'un point de vue économique, culturel et sociologique. Depuis février 2019, elle est dirigée par Jehan de Bujadoux, historien de la photographie de formation, spécialisé en expertise et droit du marché de l'art.

---

### Artistes:

Charlotte Abramow

Delphine Diallo

Sandrine Elberg

Philippe Grollier

Stéphane Lavoué

Théo Gosselin & Maud Chalard

Né à Mulhouse en 1976, Stéphane Lavoué est un photographe dont la pratique se partage entre le portrait et le reportage. Il débute sa carrière en tant que photographe dans la presse française et intègre l'agence Myop en 2006, puis rejoint en 2010 le groupe de photographes portraitistes PASCO.

Connu pour ses nombreux portraits de célébrités politiques ou intellectuelles il est invité par Eric Ruff à photographier la Comédie Française, son univers ainsi que les 65 comédiens de la troupe. Il est le lauréat 2018 du prix Niépce décerné par l'association Gens d'Images, finaliste du prix Leica Oskar Barnack en 2018 et réalise la carte blanche Pernod-Ricard intitulée « Seriously Convivial » en 2019.

En 2017 il publie « The Kingdom » un long travail sur les habitants d'un «royaume»

dans le Vermont. Conçu comme une errance au sein de l'intimité d'une communauté, Stéphane rassemble des images singulières où les habitants semblent tout droit sortis d'un conte.

En 2020 il publie « Les loges du Français » (co-ed. Gallimard / Comédie-Française), reportage dans l'intimité des comédiens sociétaires et pensionnaires de la troupe de la Comédie Française. Plus récemment, « Les mois noirs » (ed.77, 2020) et « Les Enchanteurs » (ed 77, 2021), il arpente des paysages sombres avec un oeil lumineux de portraitiste à la recherche de ce qui façonne l'identité bretonne.

Son travail très pictural nous invite à nous plonger dans des univers sublimes, il ne cesse de questionner les relations entre humains, territoires et environnements.

Stéphane Lavoué pose son regard une nouvelle fois sur la Bretagne, son territoire d'adoption. Au milieu des terres les questions émergent et l'émerveillement prend corps au travers des yeux de peintre du photographe. Suite à la lecture des Légendes de la Mort, d'Anatole le Braz paru en 1893, l'artiste sillonne les Monts d'Arrée, entre errance et quête, sur les traces de l'Ankou, ou peut-être est-ce le fantôme qui suit ses pas.

Les enchanteurs sont ceux que l'artiste a rencontré, au fil des courants telluriques que l'on sent vibrer dans les pierres granitiques battue par le vent, que la mer absente borde de toute part, au loin. Ils ne sont pas là par hasard, sur cette lande habitée pour toujours par les légendes celtes, les superstitions chrétiennes et païennes.

Le dernier projets de Stéphane Lavoué incarne la maturité artistique du photographe, portraitiste inimitable,

*« J'habite sur un gros caillou de granit au bout du Finistère. J'y suis entouré de coupeurs de feu, rebouteux, sourciers, magnétiseurs et géobiologues. Une voisine, enregistre la voix des morts pour la transmettre aux vivants. La maison de derrière est hantée. Et la nuit, l'océan, tout près, fait résonner les cris des péris en mer. Je n'étais pas préparé à ça. »*

son regard embué au milieu de la tempête nous invite à plonger dans un univers sublime et mélancolique. Un voyage intense, dont on s'extirpe de justesse avec les joues rosies par le vent et l'envie de vivre plus fort que jamais.

Stéphane Lavoué

# Stéphane Lavoué



© FISHEYE GALLERY - STÉPHANE LAVOUÉ

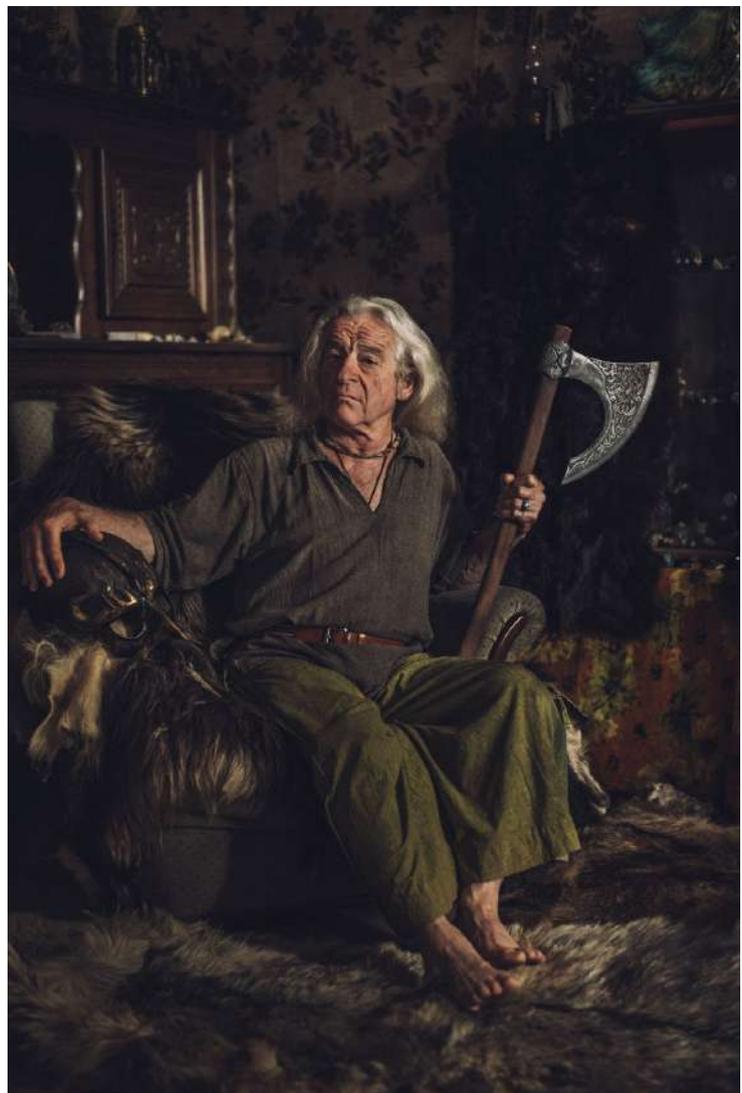


© FISHEYE GALLERY - STÉPHANE LAVOUÉ

# Stéphane Lavoué



© FISHEYE GALLERY - STÉPHANE LAVOUÉ



© FISHEYE GALLERY - STÉPHANE LAVOUÉ

## Expositions

2021 Exposition War An Hent au Port musée de Douarnenez  
2021 Exposition «Western» au musée de Bretagne, Rennes  
2019 Exposition « À terre! » à la galerie Claude Dityvon à Angers  
2018 Exposition « Mes yeux sur tes oreilles » à la Fondation Bettencourt  
2018 Exposition « Jeune Génération » à la scène nationale du Merlan, Marseille  
2018 Exposition à Paris Photo avec la Fisheye Gallery  
2018 Exposition « À terre! » à la galerie Leica à Paris  
2018 Exposition «The Kingdom » au festival photo InCadaquès, à Cadaquès, Spain  
2018 Soirée projection « Quarantièmes rugissants » avec l'Orchestre symphonique de Bretagne  
2018 Exposition « Tribu » au château Castigno, à Assignan  
2018 Exposition « À terre! » à la galerie Focale, à Nyon (Suisse)  
2018 Exposition « Jeune Génération » à la Friche La Belle de Mai, à Marseille  
2018 Exposition « À terre! » à l'abbaye Saint-Sauveur, à Rocheservière  
2018 Exposition « The Kingdom » à la galerie Confluence à Nantes  
2017 Exposition « La Clé et le Mantra (histoire courte) » à la Comédie-Française  
2017 Exposition « À terre! » à l'Imagerie, à Lannion  
2017 Exposition « La jeunesse en France », commande nationale Cnap-ministère de la Culture à la Villa Pérochon, à Niort  
2017 Exposition « La jeunesse en France », commande nationale Cnap-ministère de la Culture, à ImageSingulières, à Sète  
2017 Exposition collective « La France vue d'ici » à la Maison des métallos, à Paris  
2017 Exposition collective « La France vue d'ici » à ImageSingulières, à Sète  
2017 Exposition «The North-East Kingdom » (mars-avril 2017) à la Fisheye Gallery, à Paris, dans le cadre du Mois de la photo 2017  
2016 Paris Photo / Exposition de la série « Happy Days » à la Huawei Photo Gallery, à Paris  
2016, Exposition « Vague à l'âme », série de portraits de navigateurs, au festival Escapes Photos, à La Trinité-sur-Mer  
2016 Exposition « Horizons », paysages, pour le lancement de la nouvelle brochure de saison (sept. 2016 à janv. 2017), à la Comédie-Française  
2016 Exposition « Marins de la terre » au festival L'Homme et la Mer, au Guilvinec  
2015 Festival Lianzhou Foto  
2015 Exposition «The North-East Kingdom » en Chine  
2015 Exposition «The North-East Kingdom » à la galerie Leica, à Paris  
2015 Exposition universelle de Milan  
2015 Exposition « Breizh Food Trip » au festival photo La Gacilly  
2015 Exposition « Comédie Française, portraits de la troupe » par la RATP (métro de Paris)  
2015 Expositions « The North-East Kingdom » et « L'Équipage » à

ImageSingulières, à Sète

2014 Exposition « Chère Sabine », hommage à Sabine Weiss, au Salon de la photo et à la MEP à Paris

2013 Exposition « L'Équipage », portraits sonores avec Catherine Le Gall au festival Photo de Mer, à Vannes

2005 Exposition « Keep the Distance » du collectif Dolce Vita à l'Espace Lhomond, à Paris

2004 Exposition « Intérieurs Monde » du collectif Dolce Vita au Centre culturel français de Damas (Syrie)

## Livres

*Gant[t]*, Editions Filigranes, 2021

*Les enchanteurs*, éditions 77, 2020

*Les mois noirs*, éditions 77, 2019

*Les loges du Français*, édition Gallimard, préface d'Eric Ruf, nov 2019  
*Pampa*, livre d'artiste en collaboration avec Laurel Parker Book et Fondation Picto.

*M*, 4<sup>e</sup> opus du projet AZIMUT, un projet piloté par Tendance Floue.  
*Tribu*, éditions Filigranes, avec Bertrand Meunier et Patrick Tourneboeuf, mai 2018.

*The Kingdom*, éditions 77, avec Judith Perrignon, novembre 2017

*La France vue d'ici*, éd. La Martinière, ouvrage collectif, avril 2017

*Jeunes Générations*, éd. Le Bec En L'Air, commande photographique Cnap, mai 2017.

*Majeurs Protégés, Majeurs Citoyens*, travail autour de la protection judiciaire des majeurs sous tutelle et curatelle, sept 2017.

## Publications et prix

2018 «The Kingdom » publié dans National Geographic

2018 Finaliste du prix Leica Oskar Barnack

2018 Lauréat du Prix Nièpce-Gens d'Images

2017 Lauréat de la commande photographique nationale « Jeunes générations » Cnap-ministère de la Culture-Sétavoir

2017 La série « Marins de la terre » dans la revue *6mois*

2017 Sortie du livre « The North East Kingdom » aux Éditions 77

2016 « North East Kingdom » finaliste du prix Leica Oskar Barnack

2016 Arte consacre 10 courts métrages au travail de portraitiste de l'artiste. « Pauses Photographiques ». (<http://info.arte.tv/fr/pause-photo>)

De 2003 à 2015, les photographies (portraits et reportages) sont publiées dans les journaux et magazines français et étrangers: *Libération*, *Le Monde*, *L'Express*, *L'Obs*, *Le Monde M*, *De l'Air*, *Le Figaro Magazine*, *Elle*, *Psychologie Mag*, *Terra Eco*, *L'Équipe Mag*, *Book*, *Le Magazine Littéraire*, *Télérama*, *New York Times*, *Time Magazine*, *The Guardian*, *The Telegraph*, *Der Spiegel*, *Stern*, *VSD*.

En 2012, Stéphane Lavoué est coauteur et coréalisateur de *Photographies de campagne*, programme court diffusé sur Arte à 20 heures pendant les 2 mois de campagne présidentielle (une coproduction Atelier de recherche d'Arte et Point du Jour) avec Gilles Coulon, Claudia Imbert et Judith Perrignon.

# Brieuc Weulersse

Lauréat du Prix Nouvelles écritures de la photographie environnementale

Artiste français, né en 1994.  
Vit et travaille en Belgique.

Né en 1994, Brieuc Weulersse est un photographe français basé à Bruxelles. Il est diplômé de l'école de cinéma 3IS en Ile de France où il signe l'image du court-métrage « une sur trois » primé au festival de Clermont-Ferrand et racheté par Arte. Il intègre par la suite l'ESA le 75 à Bruxelles afin d'y effectuer un bachelier en photographie documentaire.

C'est suite à la découverte de la collapsologie - l'étude des théories possibles d'effondrement de notre civilisation industrielle - qu'il commence à questionner sa propre conception de l'écologie. Ce qui n'était qu'une vague notion dans son quotidien, symbolisée par le tri des déchets ou un parti politique, devient concret : croissance et décroissance, production alimentaire, limites des écosystèmes, dette écologique... Il lit alors l'ouvrage de référence de ce courant : Comment tout peut s'effondrer de Pablo Servigne et Raphaël Stevens.

Pour le Prix des Nouvelles écritures de la Photographie Environnementale de la Gacilly, Brieuc Weulersse avec « Research », va plus loin dans sa découverte et s'interroge sur la recherche scientifique à l'heure des théories de l'effondrement.

Le photographe propose ici, dans une approche documentaire renouvelée, de mettre un pied dans le monde de la recherche expérimentales où étudiants et chercheurs travaillent afin d'apporter des solutions à notre avenir incertain.

C'est avec une grande sensibilité que Brieuc réussit à nous immerger au centre de ces universités belges où culture de fraises hors sol et aquaponie côtoient plantes et ruches connectées.

# Brieuc Weulersse



© FISHEYE GALLERY - BRIEUC WEULERSSE - RESEARCH



© FISHEYE GALLERY - BRIEUC WEULERSSE - RESEARCH



© FISHEYE GALLERY - BRIEUC WEULERSSE - RESEARCH